

# l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

**Académie d'agriculture de France**

21 mai 2014

[jean-pierre.butault@inra.nancy.fr](mailto:jean-pierre.butault@inra.nancy.fr)  
[philippe.boyer@franceagrimer.fr](mailto:philippe.boyer@franceagrimer.fr)  
[observatoire-prixmarge@franceagrimer.fr](mailto:observatoire-prixmarge@franceagrimer.fr)  
<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr>



- Objectifs, méthodes, résultats et projets de l'observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

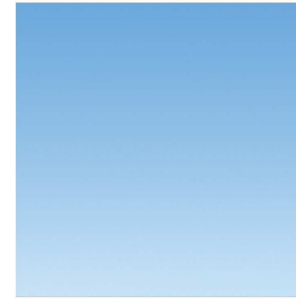
Philippe Boyer (FranceAgriMer, SG OFPMA)

- « L'euro alimentaire en France de 1995 à 2010 et en 2005 dans 20 pays de l'Union Européenne

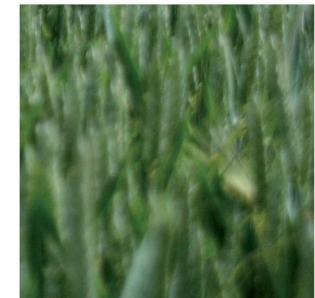
Jean-Pierre Butault (INRA SAE2 ParisTech)

Objectifs,  
méthodes,  
résultats

et  
projets  
de



# l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires



**Académie d'agriculture de France**

21 mai 2014

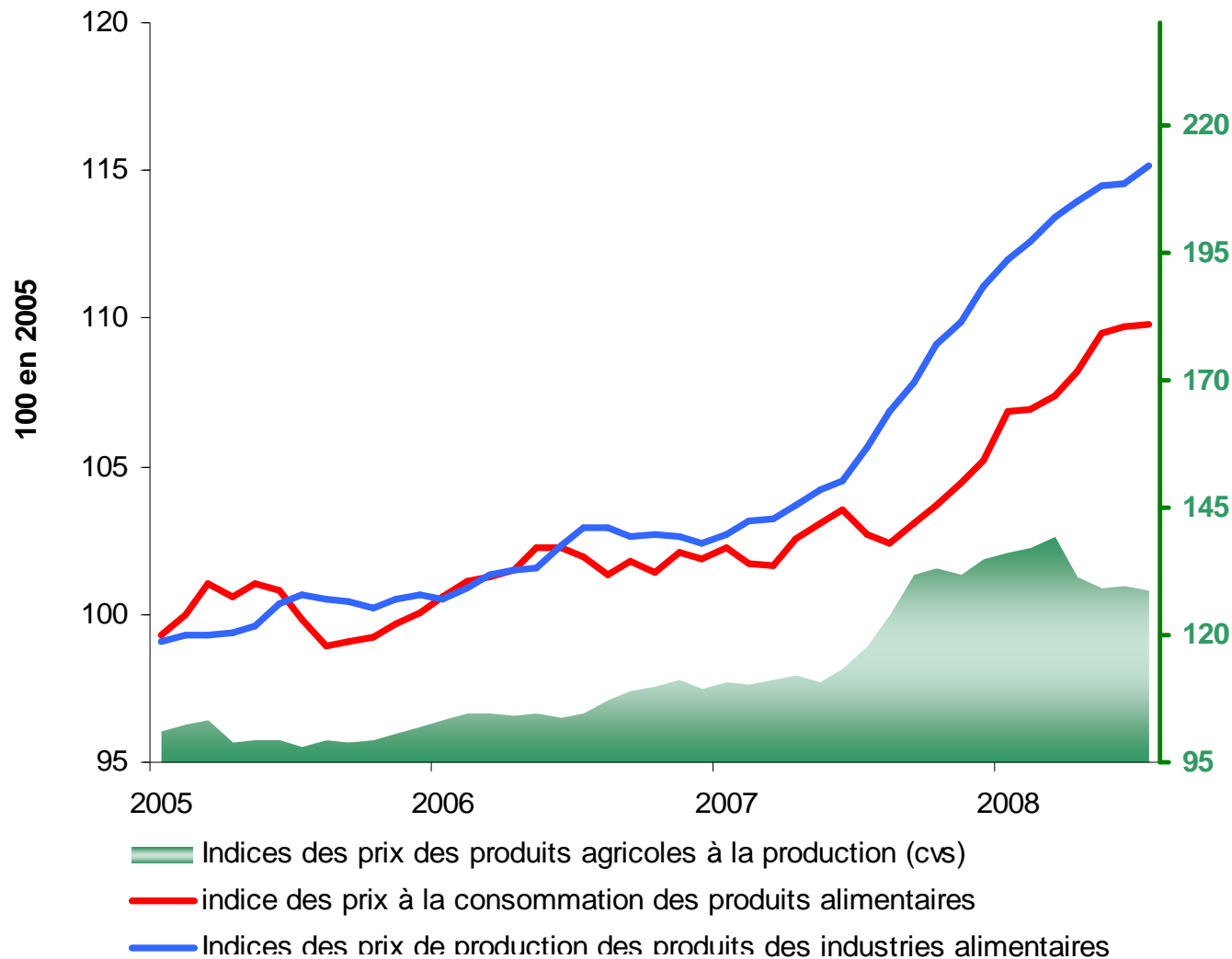
[philippe.boyer@franceagrimer.fr](mailto:philippe.boyer@franceagrimer.fr)  
<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr>



- Contexte de la création de l'observatoire
- Objectifs, moyens et instances
- Deux grands axes de méthode
- Méthode générale
- Exemple : viande bovine

# Contexte de la création de l'observatoires des prix et des marges

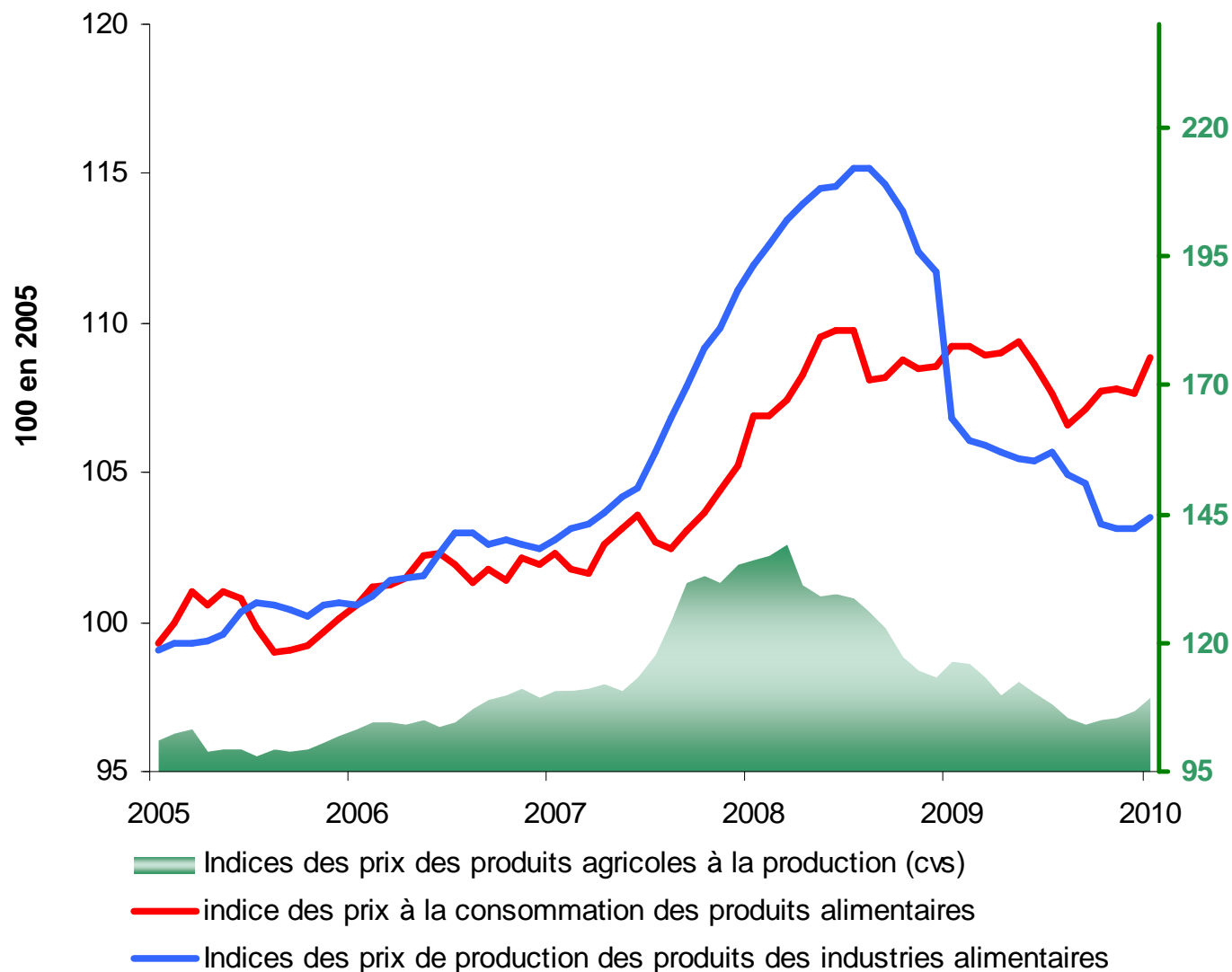
# 2008 : hausse des prix, LME. Un observatoire tourné vers les consommateurs...



- Phase haussière de la volatilité des prix des MP
- Loi de Modernisation de l'Economie (LME) : pour plus de concurrence, favorable à la grande distribution
- Ministère de l'économie : un « observatoire des prix et des marges » pour informer le consommateur
- Jusqu'à mi-2008, amont agricole (et ministère agriculture.) peu concerné : conjoncture plutôt favorable à l'agriculture

Source : INSEE, <http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/bsweb/>

# 2009, retournement de tendance des prix agricoles, 2010 : LMAP



Source : INSEE, <http://www.insee.fr/fr/bases-de-donnees/bsweb/>

- Phase baissière pour les prix agricoles ; crises : lait (2009), viande bovine (2010)

- ministère de l'agriculture : réactivation en 2009 d'un **observatoire des prix et des marges dans l'agroalimentaire**

- Loi de Modernisation de de l'Agriculture et de la Pêche (LMAP) : adapter l'agriculture à la volatilité des prix

- Création de « **l'observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires** » par la LMAP

# Objectifs, moyens et instances



# Objectifs, moyens, instances de l'OFPMA

- **Informer** les acteurs et les pouvoirs publics sur la **formation des prix** dans la chaîne agroalimentaire, depuis les coûts de production agricoles jusqu'aux prix au détail, en passant par les prix, coûts et « marges » de chaque maillon...
- **Pas un nouveau service** de l'Etat
- Un **dispositif animant des ressources existantes** (INSEE, SSP, instituts techniques professionnels, INRA). FranceAgriMer : conception - direction technique du projet et des études
- **Pas un organisme de contrôle** (Cf. Autorité de la concurrence, DGCCRF, CEPC).
- Un dispositif de production d'informations économiques **objectives et partagées**.
- Orientations, validation des travaux : **comité de pilotage** associant syndicats de producteurs agricoles, d'industriels des IAA, du commerce (dont GD), organisations de consommateurs.
- Groupes de travail par filière ou par thème
- **Présidence** : un expert « neutre » : depuis 2010, Philippe Chalmin (prof. Dauphine, spécialiste des marchés de MP)

# Deux grands axes de méthodes

# Deux grands axes de méthodes

- **axe principal** : microéconomique et sectoriel

Décomposer les prix moyens au détail en GMS (principalement) de divers produits alimentaires de grande consommation en valeur de la matière première agricole et « marges brutes » de l'industrie et de la distribution,

Puis rendre compte des niveaux et variations de ces composants en analysant les coûts qu'ils renferment

*Matériel* : statistiques de prix moyens en niveau à différents stades (cotations, enquêtes *ad hoc*), représentation du circuit et modèles techniques (expertise), données de comptabilité générale et analytique des entreprises (ESANE, enquêtes *ad hoc*)

- **axe complémentaire** : macroéconomique « à la Leontieff »

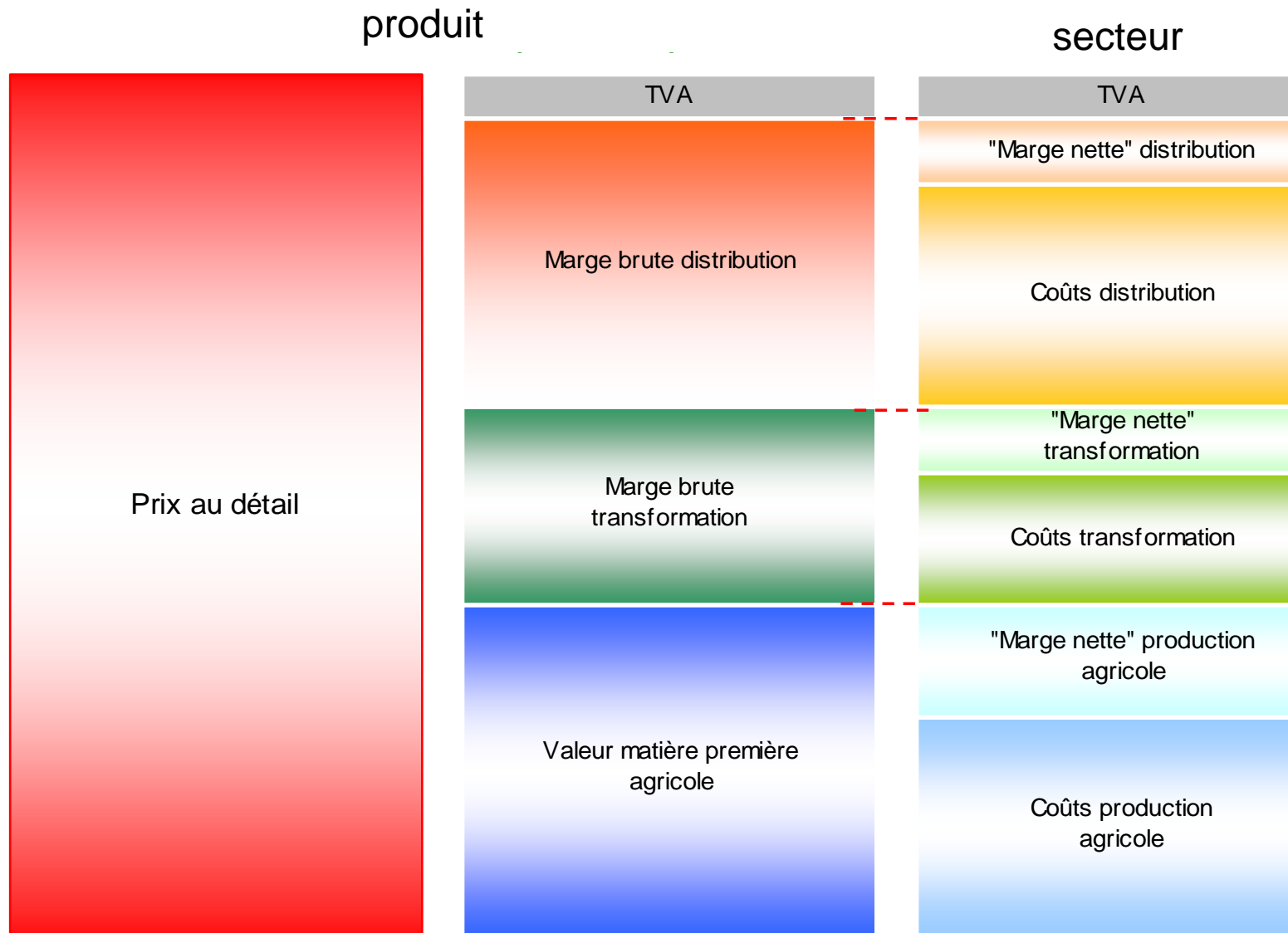
Décomposer la dépense alimentaire en valeurs ajoutées (rémunération brute du travail et du capital) dans toutes les branches de l'économie nationale, importations et taxes

*Matériel* : TES

(Cf. exposé de J.P. Butault : « l'euro alimentaire »

# Méthode générale

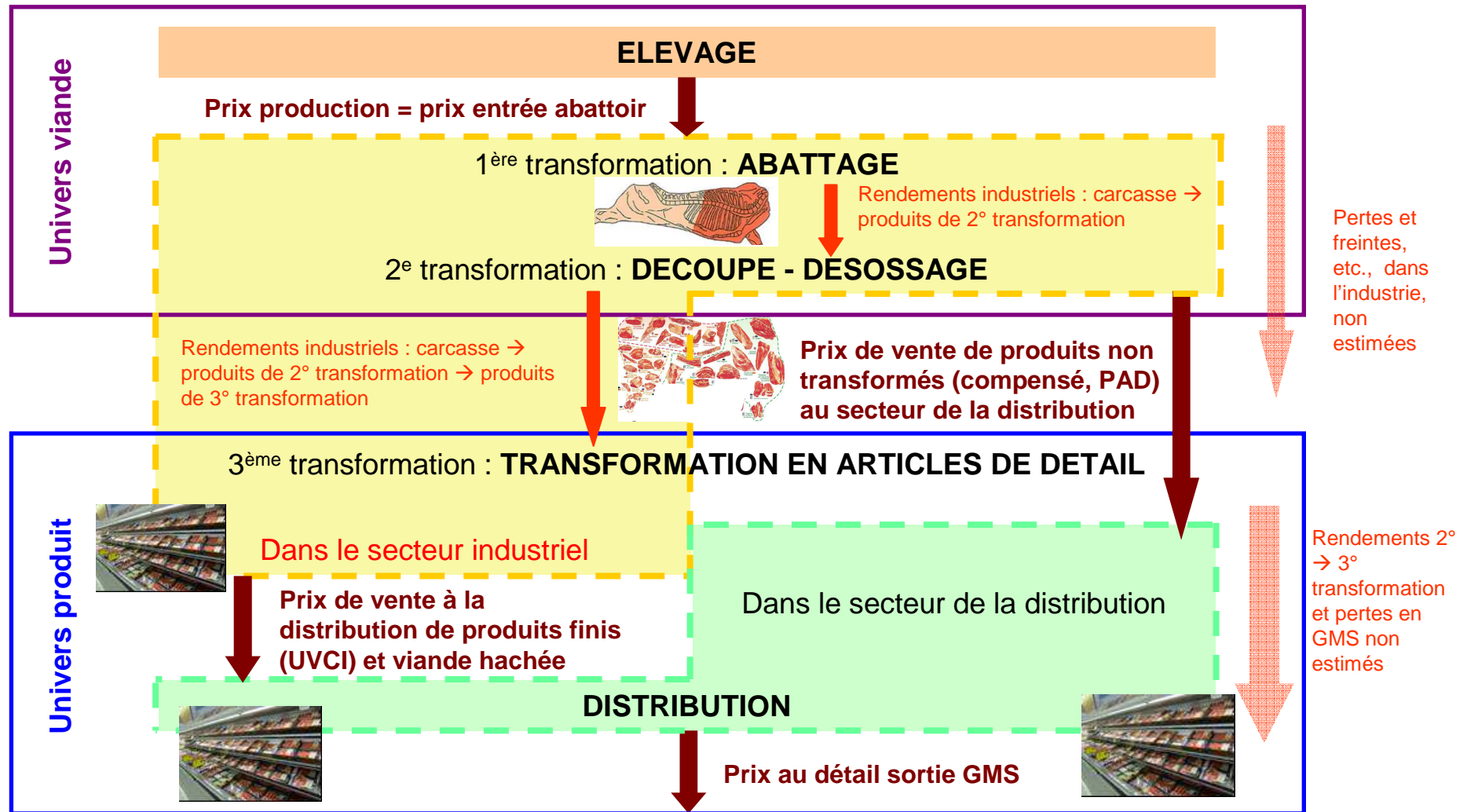
# L'OFPM : méthode générale, axe microéconomique et sectoriel



# Exemple : viande bovine



# Les prix et coefficients à recueillir aux différents stades

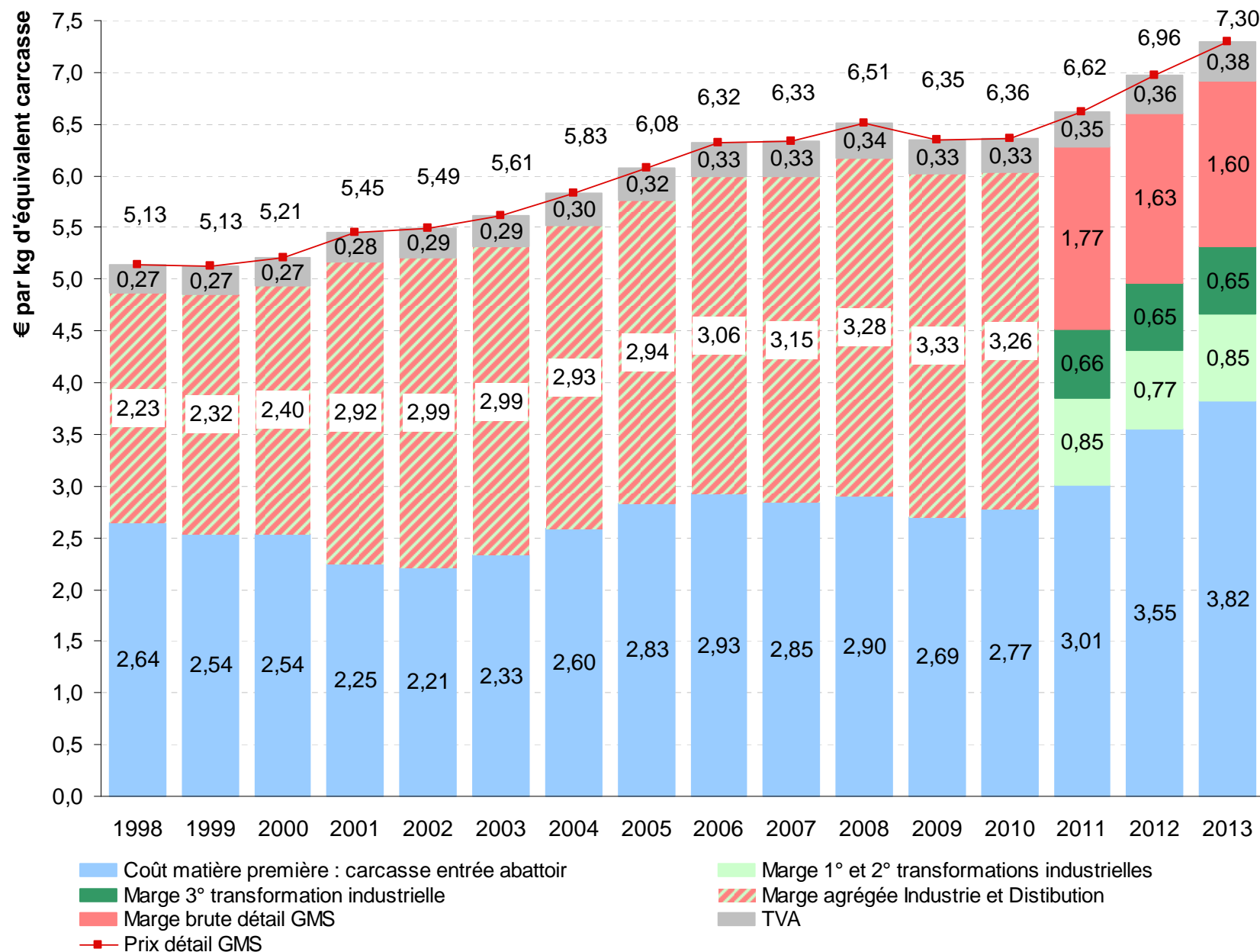


Sources : OFPM



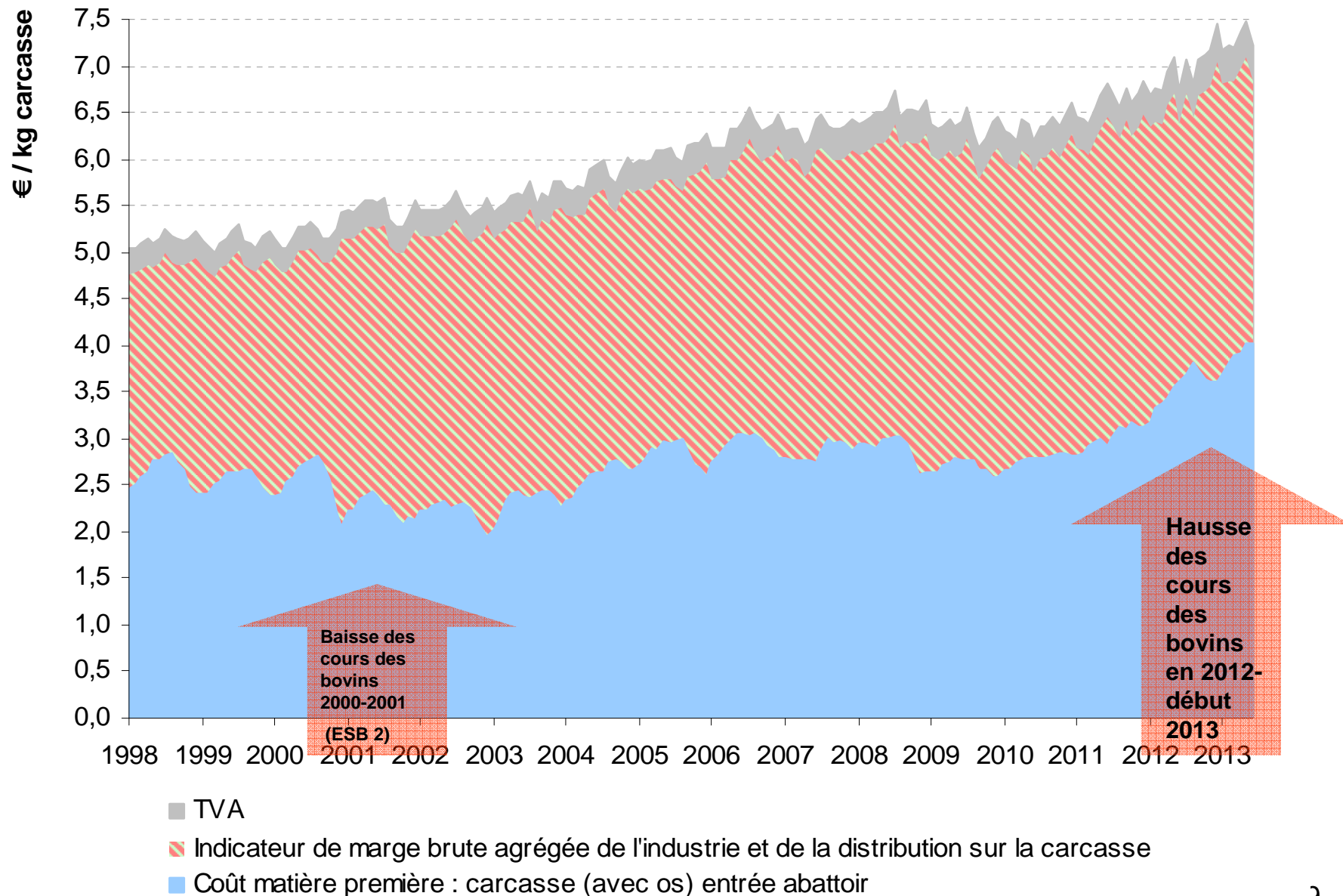
# 1<sup>ère</sup> étape : décomposition du prix au détail en matière première et marges brutes

# Composition du prix moyen annuel au détail en GMS de la carcasse reconstituée de vache moyenne



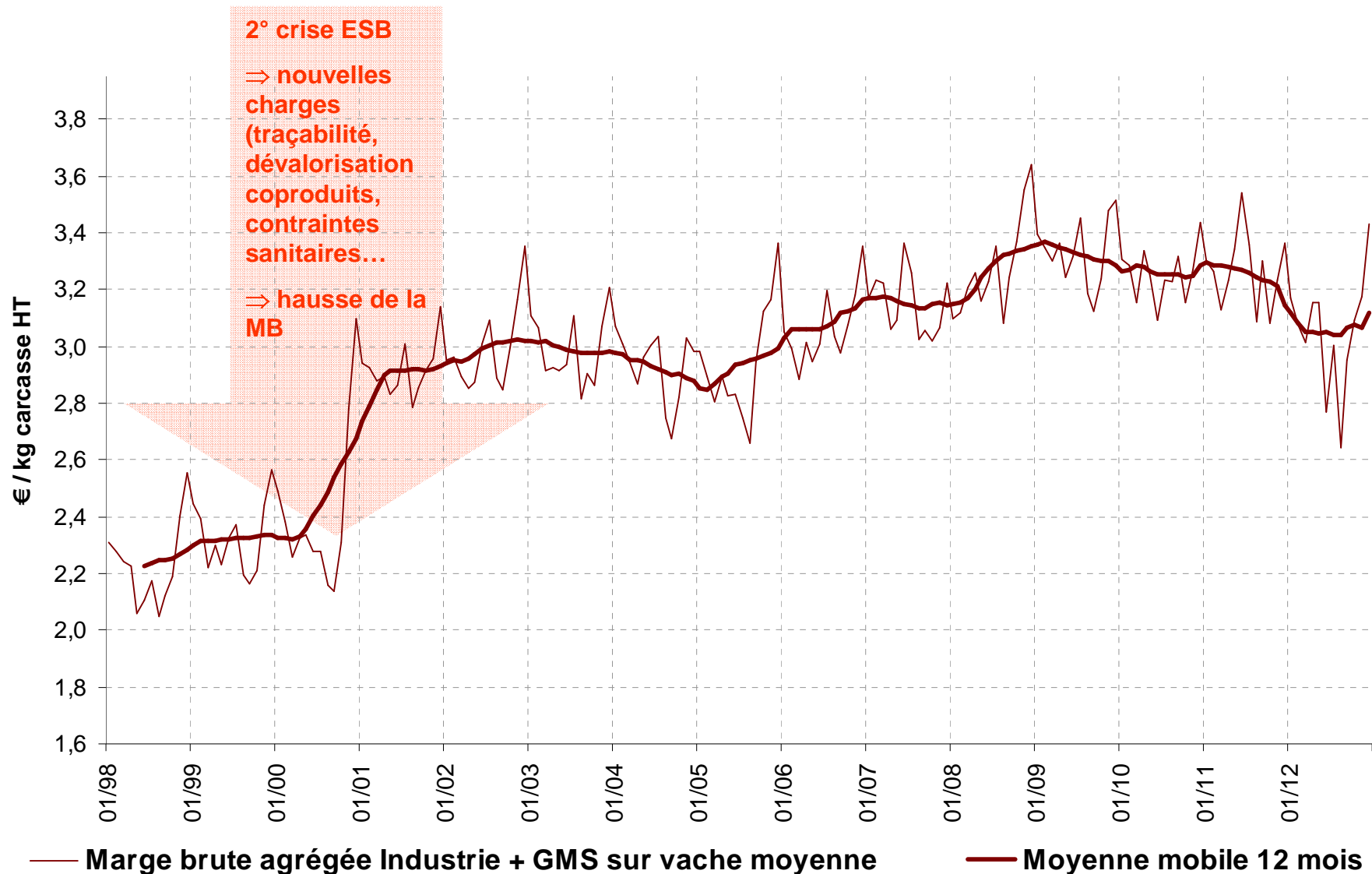
Sources : OFPM d'après FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, SNIV-SNCP, FNICGV

# Composition du prix moyen mensuel au détail en GMS de la carcasse reconstituée de vache moyenne



Sources : FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, SNIV-SNCP, FNICGV

# Evolution de la marge brute agrégée (industrie + GMS) sur carcasse de vache moyenne reconstituée au détail en GMS de vache moyenne

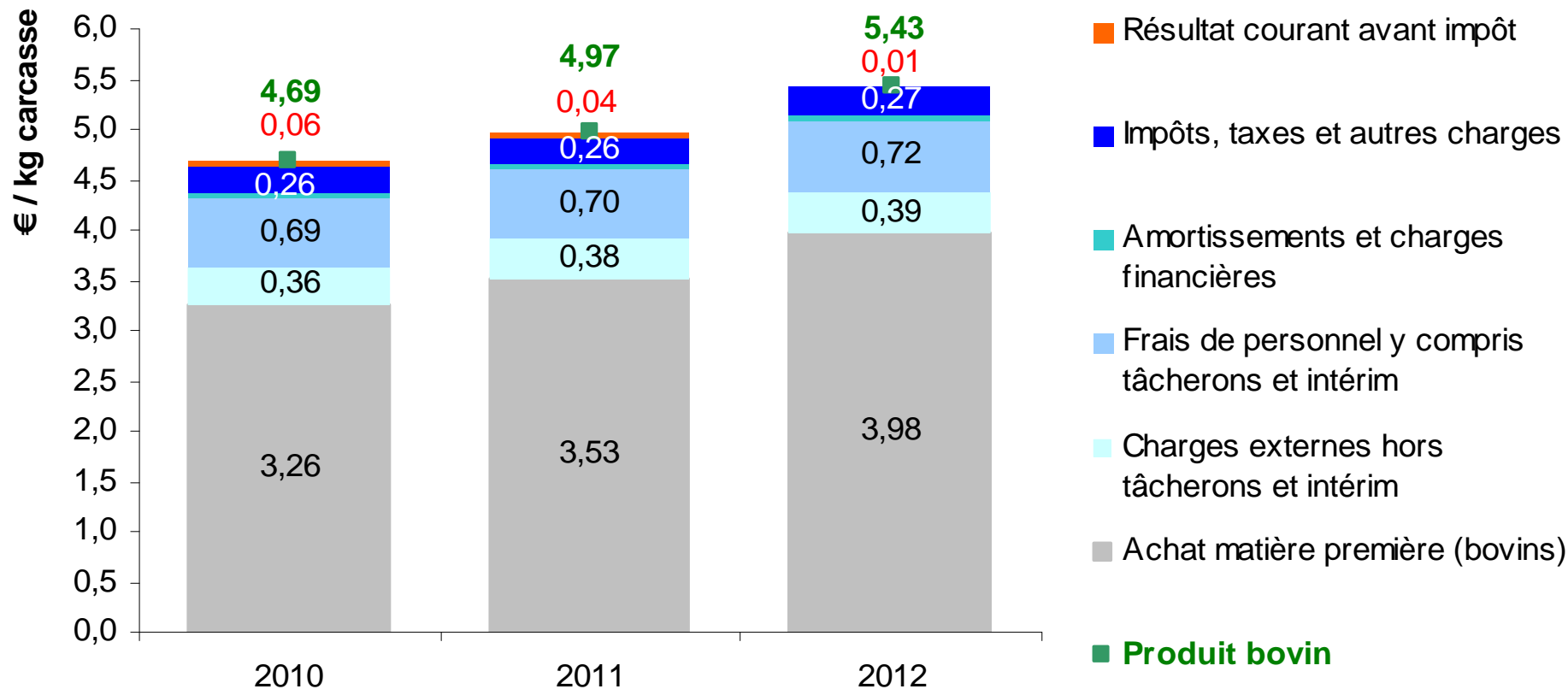


Sources : FranceAgriMer, Kantar Worldpanel, SNIV-SNCP, FNICGV

## 2<sup>ème</sup> étape : analyse des coûts

- Coûts de production agricole :
  - RICA
  - Instituts techniques,
  - Modèle MCP (INRA-INSEE-SSP/RICA) ?
- Coûts de transformation dans l'industrie :
  - ESANE x PRODCOM
  - « unités légales » vs groupes...
  - Panels FranceAgriMer en filières viandes (coûts par kg)
- Coûts dans la grande distribution :
  - Enquête ad hoc OFPMA, 7 enseignes GMS /HS-SM

# Coûts et résultat courant par kg de carcasse traité dans un panel d'entreprises d'abattage-découpe spécialisées en bovins

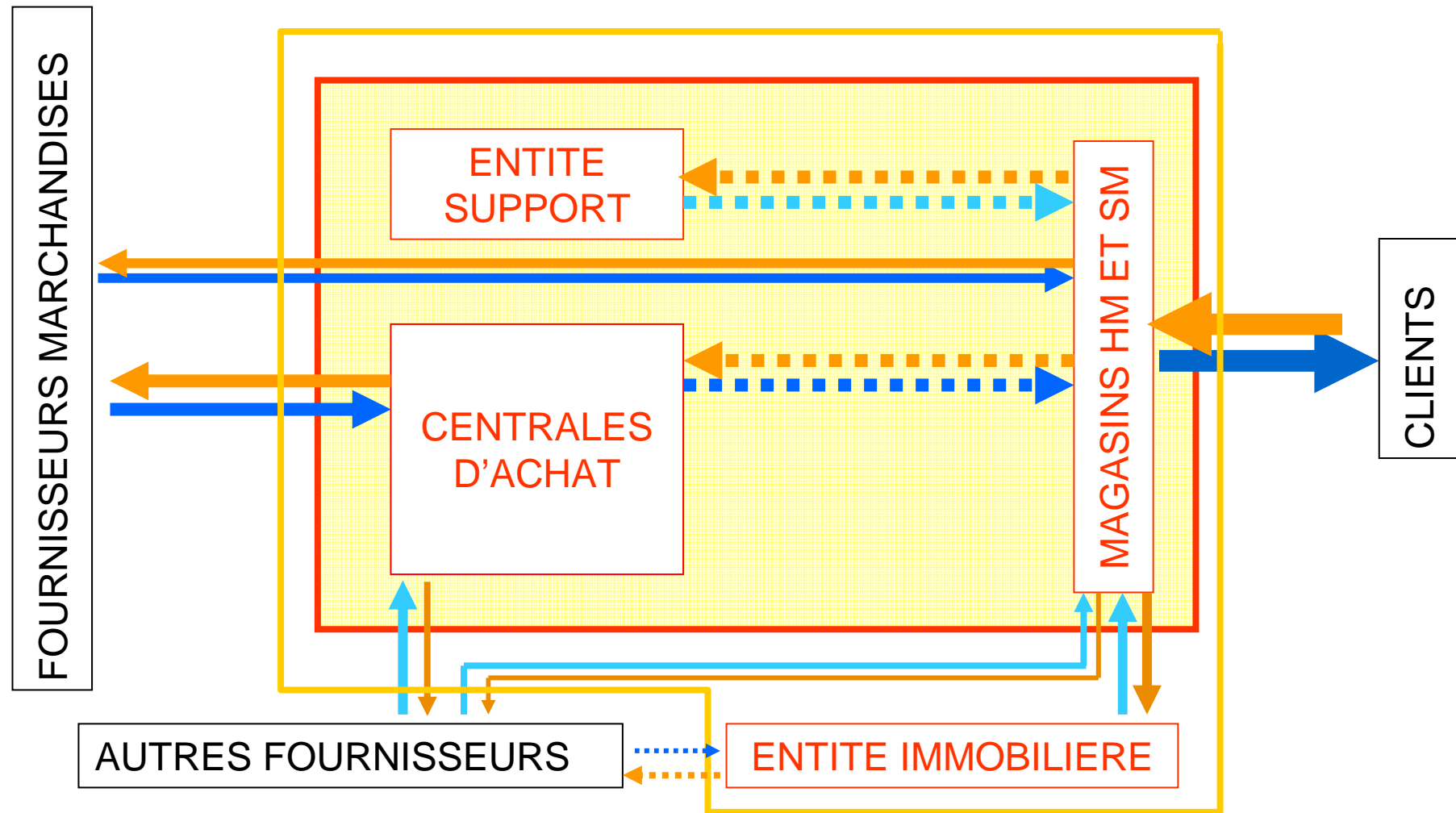


*Un bénéfice avant impôt de l'ordre du centime par kg de carcasse traité (pour un coût d'achat de près de 4 € / kg de carcasse traité).*

Source : OFPM d'après panel d'entreprises FranceAgriMer

# Viande bovine : analyse des coûts dans le rayon boucherie de la grande distribution

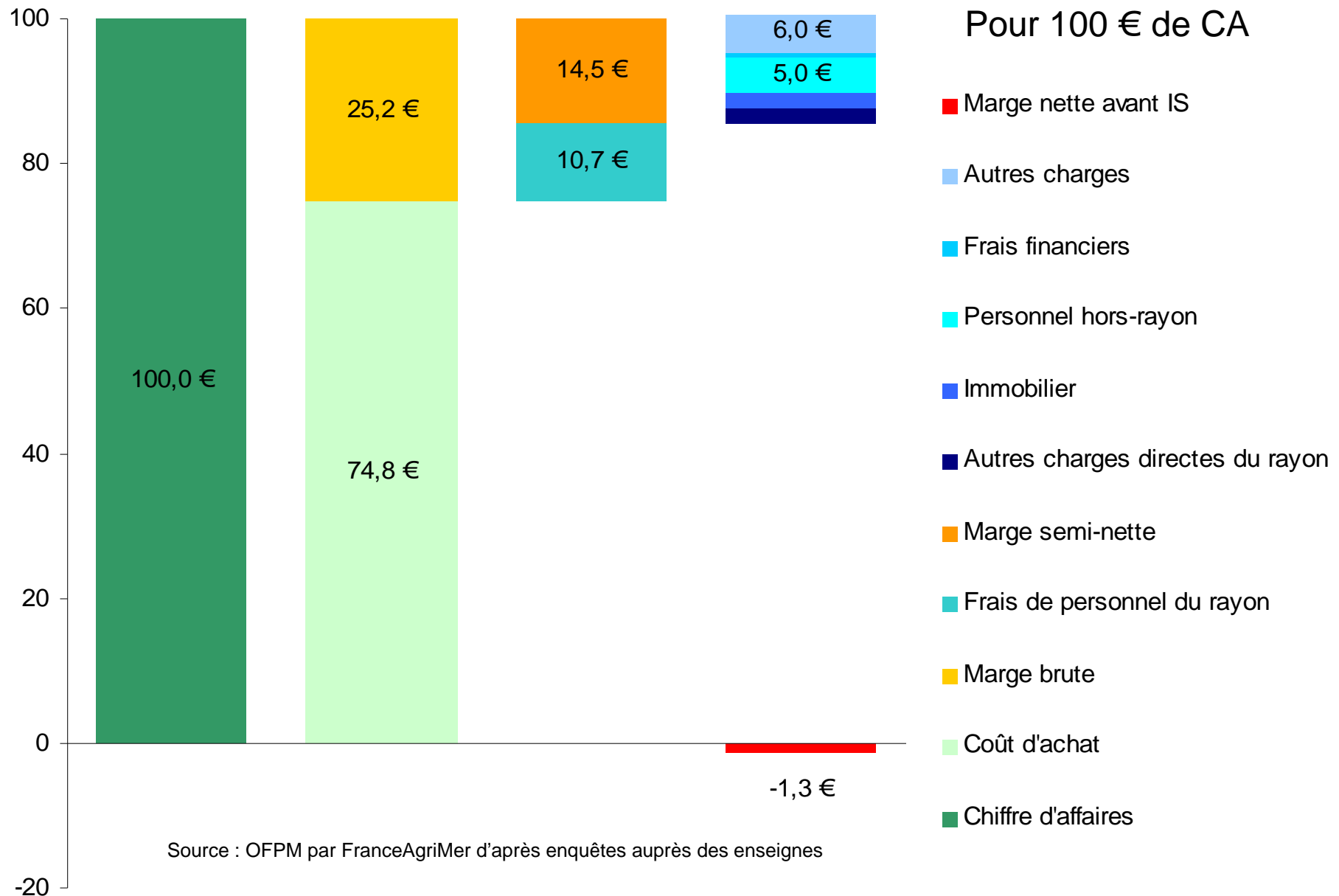
# Périmètre de consolidation



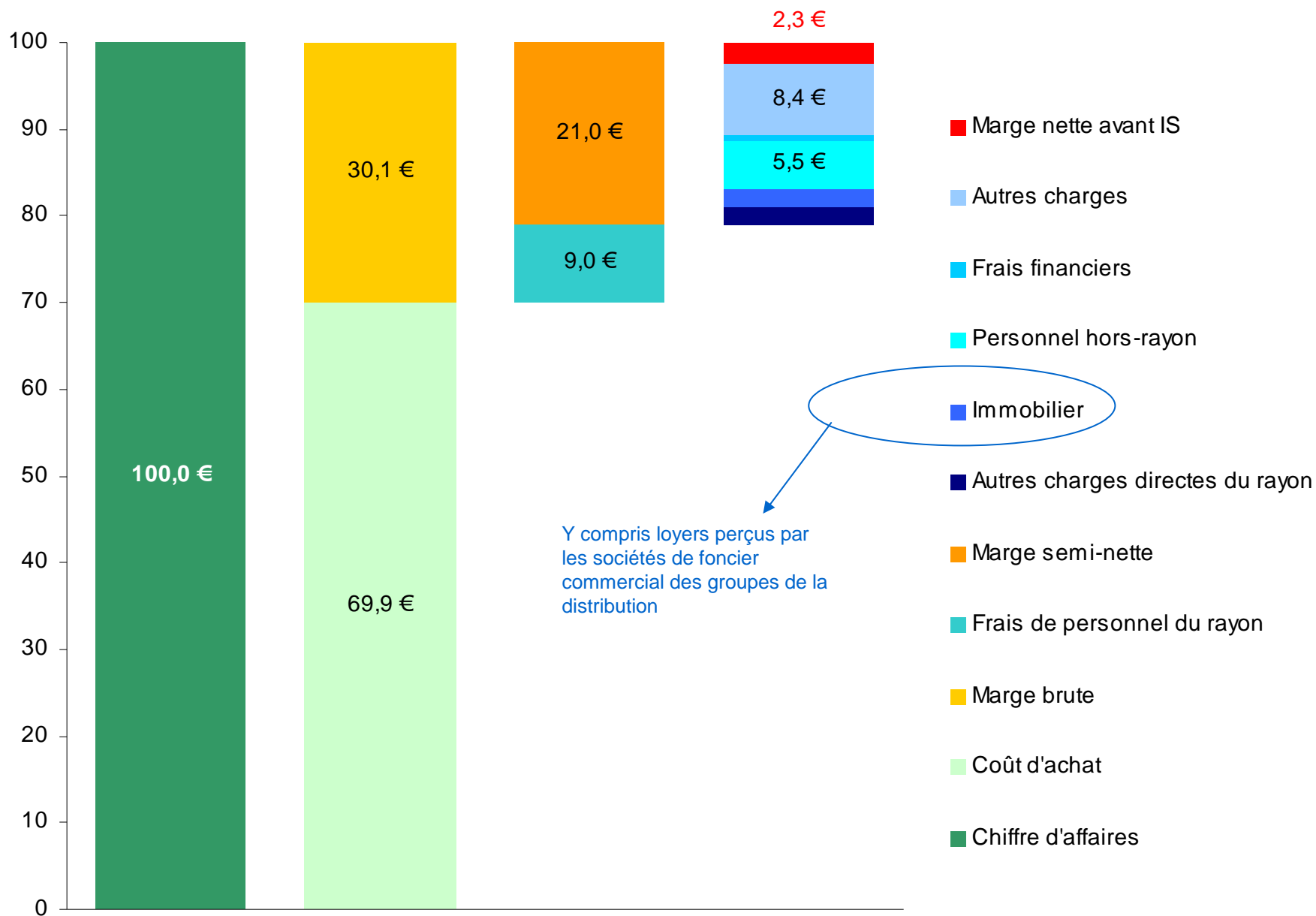
- Périmètre de consolidation
- Périmètre du groupe
- Flux de biens et services pris en compte
- Flux de biens et services neutralisés
- Flux monétaires pris en compte
- Flux monétaires neutralisés



# Du CA à la marge nette du rayon boucherie des GMS en 2012

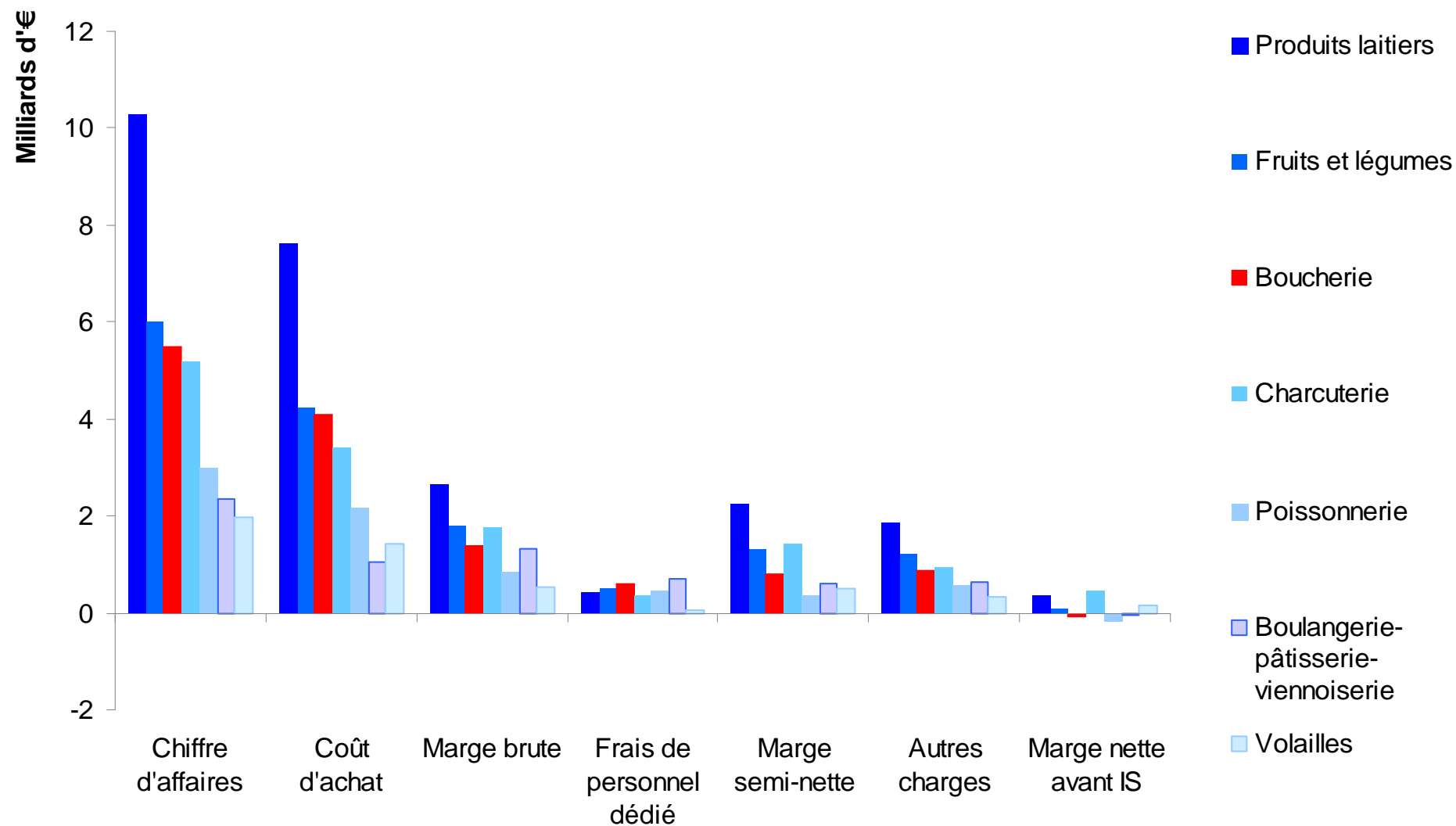


# Du CA à la marge nette tous rayons al. frais des GMS en 2012



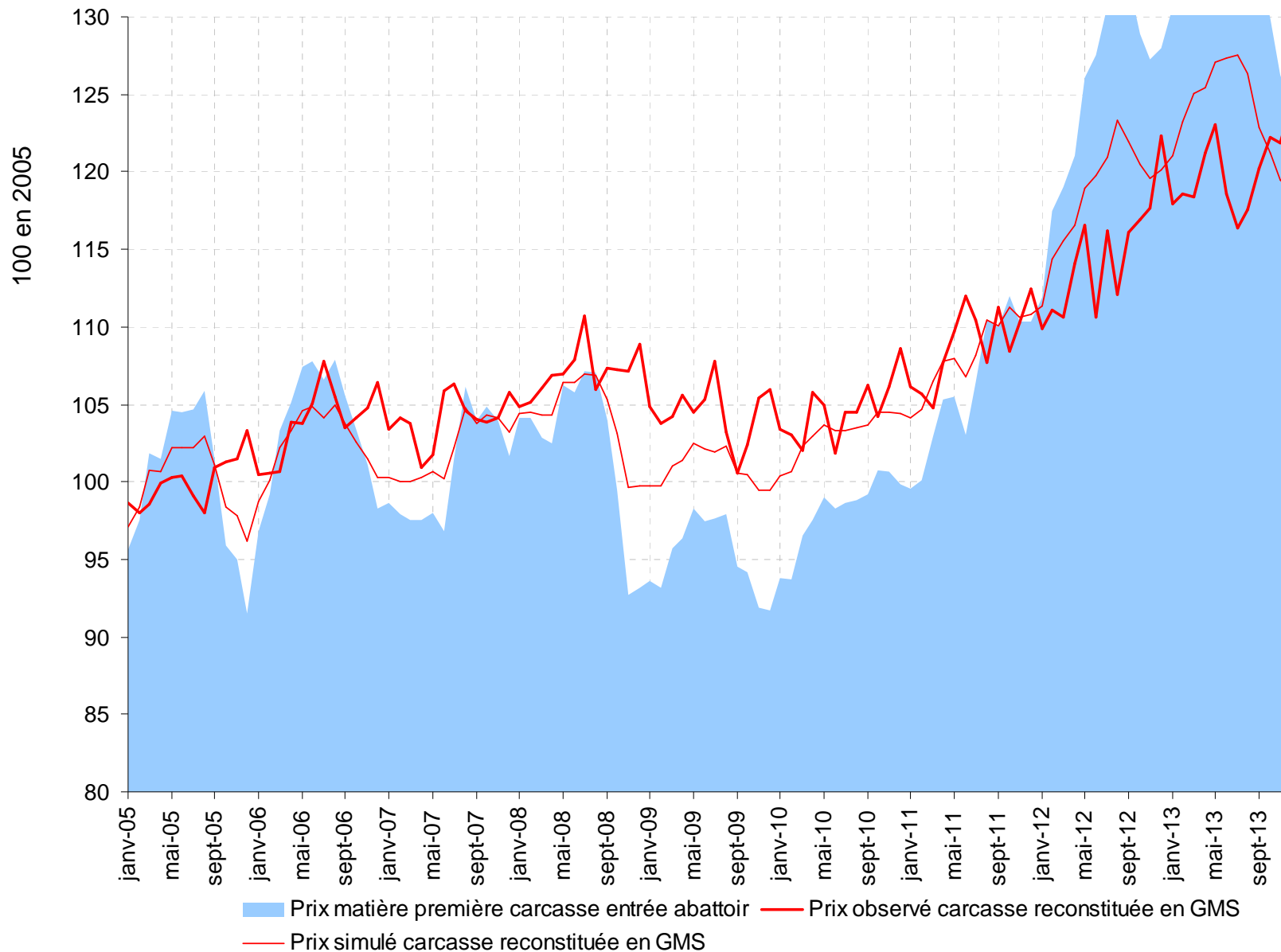
Source : OFPM par FranceAgriMer d'après enquêtes auprès des enseignes

# Le rayon boucherie parmi les autres rayons frais des GMS en 2012



Source : OFPM par FranceAgriMer d'après enquêtes auprès des enseignes

# Prix simulés et prix observés de la viande bovine au détail en GMS (carcasse reconstituée)



# Principaux apports de l'OFPMA

- Différences de prix amont – aval : d'abord des charges
- Evolution des prix à chaque stade: conforme à celle de leur MP et autre charges, sauf en agriculture, avant 2013
- 2013 : amortissement de l'effet sur les prix au détail des hausse de prix des MP par l'aval
- Des références et un lieu d'expertise (contrats LMAP, clause de prise en compte des variations des prix des MP dans Loi Consommation...)
- Limites de l'approche sectorielle ou filière :
  - péréquations entre produits
  - entreprise : notion dépendant du périmètre considéré
  - vision filière ou sectorielle masquant les interdépendances avec autres branches
- ⇒ Intérêt de compléter par approche macroéconomique : exposé de J.P. Butault sur « l'euro alimentaire »

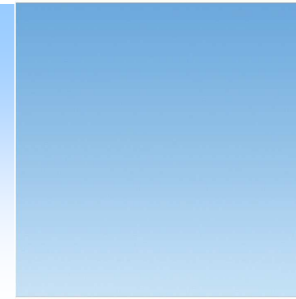
# Projets

- Dans l'axe sectoriel : amélioration, précisions dans les suivis déjà en cours plutôt qu'extension à d'autres types de produits
- Comparaisons avec approches similaires en Europe (Espagne, Allemagne observatoire « food chain » de la CE)
- Susciter et valoriser des travaux de recherches sur transmission des prix, élasticités-prix des demande alimentaires (contacts en cours avec INRA-SAE2-GREMAQ)

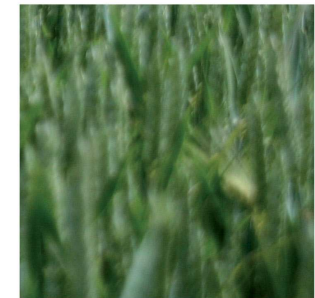
# Projets

- Dans l'axe sectoriel : amélioration, précisions dans les suivis déjà en cours plutôt qu'extension à d'autres types de produits
- Comparaisons avec approches similaires en Europe (Espagne, Allemagne observatoire « food chain » de la CE)
- Susciter et valoriser des travaux de recherches sur transmission des prix, élasticités-prix des demande alimentaires (contacts en cours avec INRA-SAE2-GREMAQ)

«L'euro  
alimentaire»  
en France de  
1995 à 2010  
et dans 20  
pays de  
l'Union  
Européenne  
en 2005



Observatoire  
de la formation  
des prix et des  
marges des produits  
alimentaires



Académie d'agriculture de France

21 mai 2014

Jean-Pierre Butault, INRA ParisTech  
[Jean-pierre.butault@nancy.inra.fr](mailto:Jean-pierre.butault@nancy.inra.fr)  
[observatoire-prixmarge@franceagrimer.fr](mailto:observatoire-prixmarge@franceagrimer.fr)  
<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr>





- Méthode
- L' « euro alimentaire » en France de 1995 à 2010
- L' « euro alimentaire » dans 20 pays européens en 2005

# Une approche macro-économique de la décomposition de la consommation alimentaire

- En complément des analyses par produit, une approche macro-économique de la décomposition de la consommation alimentaire (hors tabac), à domicile entre :

## **Importations, taxes, valeurs ajoutées des branches**

- La valeur ajoutée constitue la rémunération des facteurs primaires, travail (salaires) et capital (EBE)
- Sources :
  - TES d'Eurostat
  - France 1995-2010
  - 20 pays européens en 2005

# Méthode

Une méthode inspirée des travaux de l'USDA-ERS sur le « food dollar »



Mais plus fondamentalement, une démarche qui remonte, dans l'histoire de l'économie, à Quesnay, Marx, Walras, Sraffa, Leontief

*Les marchandises sont produits par des marchandises... dont la source est toujours les facteurs primaires dont le travail et le capital*

*En fait, le point de départ : relation établie par Leontief entre valeur ajoutée et demande finale.*

# Méthode

Sur le plan macroéconomique, égalité entre valeur ajoutée et demande finale, dans une économie sans importations:

$$P - C' = V_A \text{ et } P - C' = D, \text{ donc } V_A = D$$

*P*: production      *C'*: Consommations intermédiaires      *VA*: valeur ajoutée      *D*: demande finale

Exemple :

	Ressources	Emplois				
		Tableau des emplois intermédiaires par branche			Tableau des emplois finaux	
	Production	Consommations intermédiaires des branches			Consommation finale	Total emplois
		Agriculture	Energie	Total		
Agriculture	100	20	10	30	80	150
Energie	150	50	20	70	150	
Total	250	70	30	100		
		Compte de production par branche				
		Agriculture	Energie	Total		
	Production	100	150	250		
	Valeur ajoutée	30	120	150		
	Taux de valeur ajoutée	0.3	0.8	0.6		

# Méthode

L'égalité sur le plan matriciel permet de décomposer les demandes finales en valeurs ajoutées (et l'inverse, d'ailleurs).

$$[P] - [C] = [D] = [P] - [A][P] \quad \text{donc} \quad [P] = [1 - A]^{-1} [D]$$

$$[VA] = [V'] [P] \quad \text{donc :} \quad [VA] = [V'] \underbrace{[1 - A]^{-1}} [D]$$

$[W]$ , matrice des coefficients des VA des branches en lignes dans la demande finale en produits en colonnes



# Méthode (exemple)

## le TES

## les calculs matriciels

Ressources Production		Emplois			Conso. finale	Total emplois
		Consommations intermédiaires des branches				
		Agriculture	Energie	Total		
Agriculture	100	20	10	30	70	100
Energie	150	50	20	70	80	150
Total	250	70	30	100	150	

Compte de production par branche			
	Agriculture	Energie	Total
Prod.	100	150	250
VA	30	120	150
%VA	0,3	0,8	0,6

[A] : matrice des coef. tech.

0,20	0,07
0,50	0,13

[1] : matrice unité

1,00	0,00
0,00	1,00

matrice [1-A]

0,80	-0,07
-0,50	0,87

[1-A]<sup>-1</sup> : matrice inverse de [1-A]

1,32	0,11
0,76	1,21

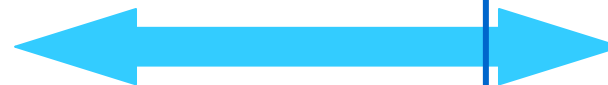
[V'] : matrice diagonale des taux de VA

0,30	0,00
0,00	0,80

[W] : matrice produit de [V'] par [1-A]<sup>-1</sup> = % valeurs ajoutées des branches en lignes dans les demandes finales en produits en colonnes

	Agriculture	Energie
	0,39	0,03
	0,61	0,97
	1,00	1,00

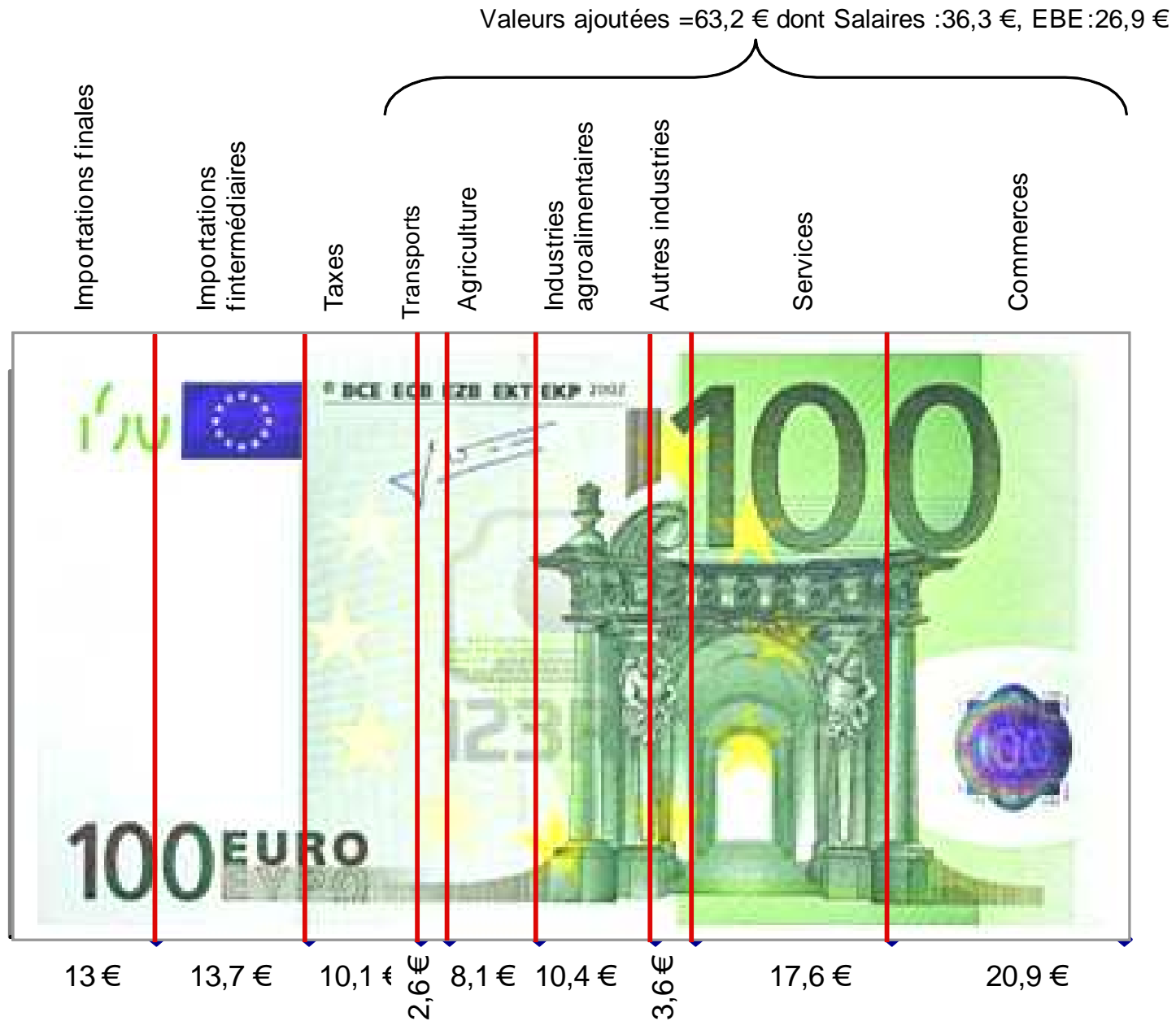
38



# Méthode

- Point de départ: matrice sur la production domestique des TES d'Eurostat au prix de base (avec des corrections sur le vin et les subventions).
  - *Intégration des importations.*
  - *Passage au prix d'acquisition (prix de marché) avec intégration des marges et des taxes sur la consommation finale (utilisation de l'ERE en France).*
- Limites :
  - *L'hypothèse des coefficients fixes de Leontief est présente à tous les stades:*
    - Coefficients fixes de production*
    - Coefficients équivalents, dans une branche pour exportation et consommation finale*
  - *Les taux de marges sont spécifiques pour la consommation alimentaire mais 1 euro de marge génère les mêmes valeurs ajoutées pour tous les produits.*

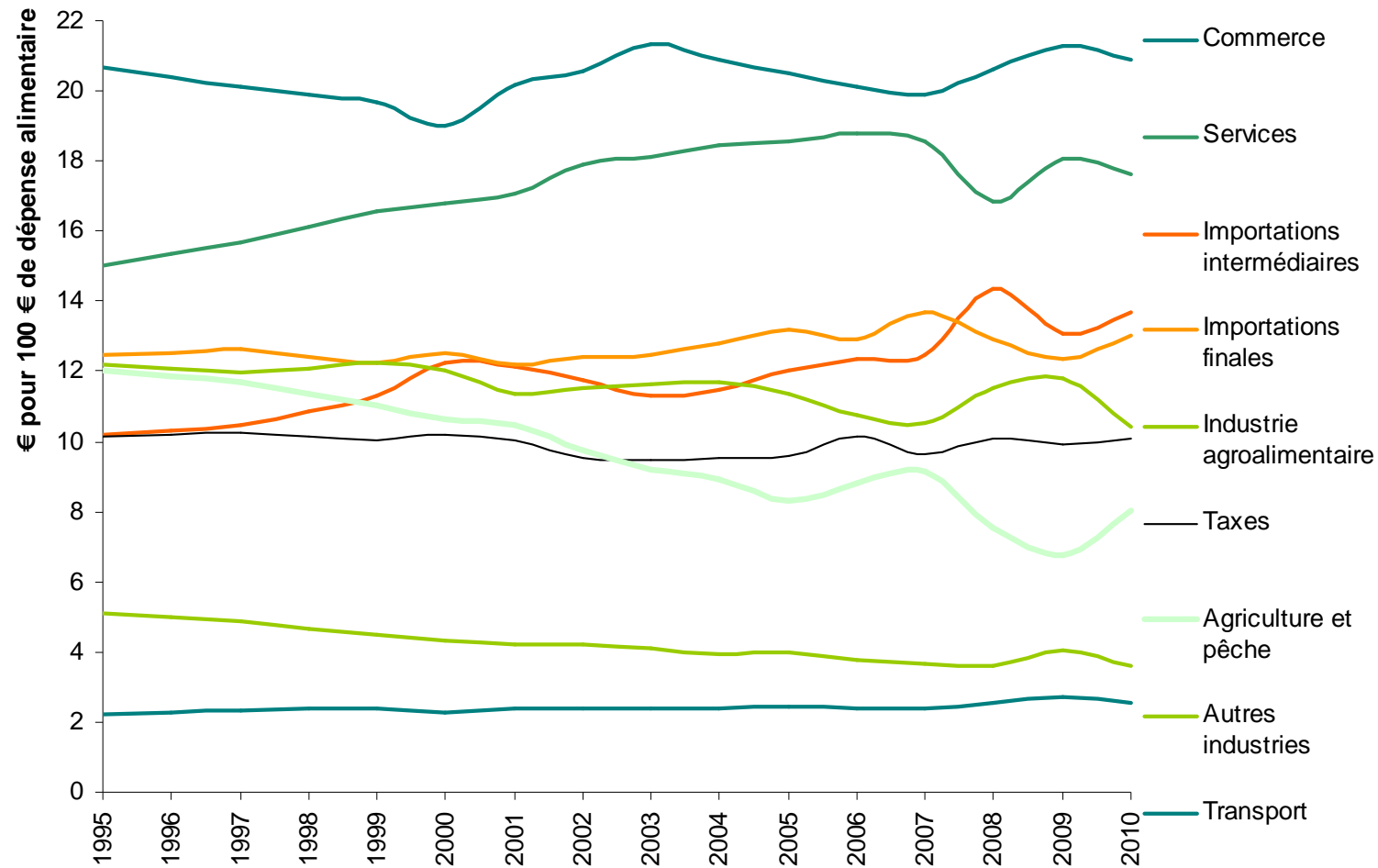
# L'euro alimentaire en 2010



Sources : INSEE, Eurostat. Calculs OFPM d'après INRA



# L'euro alimentaire entre 1995 et 2010

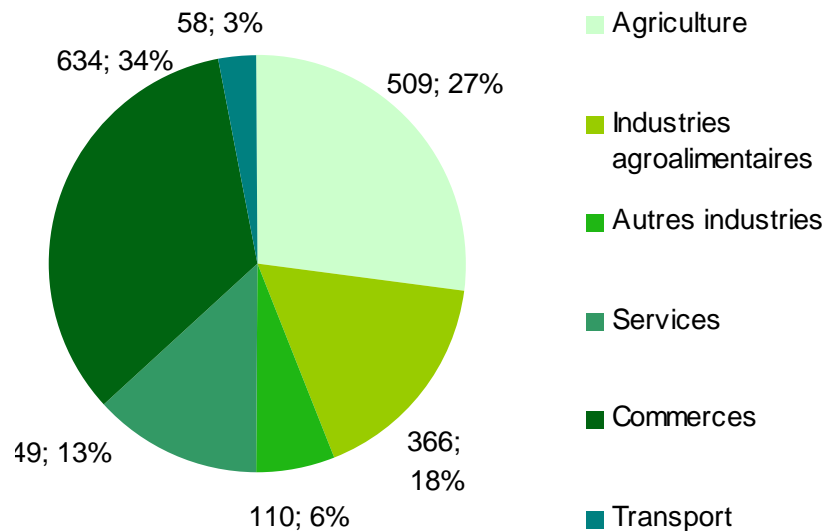


Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

- Hausse des importations, stabilité des taxes, baisse des valeurs ajoutées
- Baisse du poids de l'agriculture, meilleur maintien des IAA, hausse des services
- La VA du commerce autour de 20%

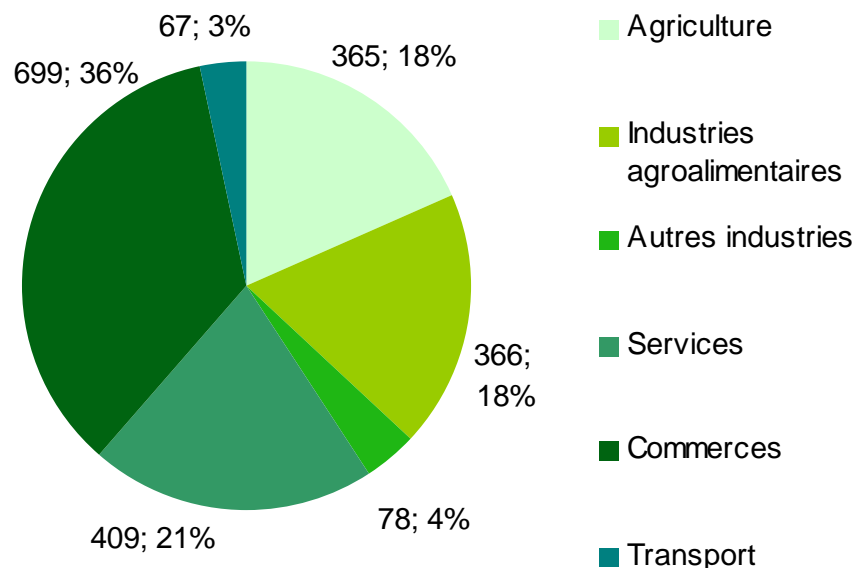
# Les emplois générés par la consommation alimentaire

1995 : 1 980 milliers d'emplois



Une légère augmentation du nombre des emplois mais une structure différente avec une baisse des emplois agricoles et une hausse des emplois dans les services.

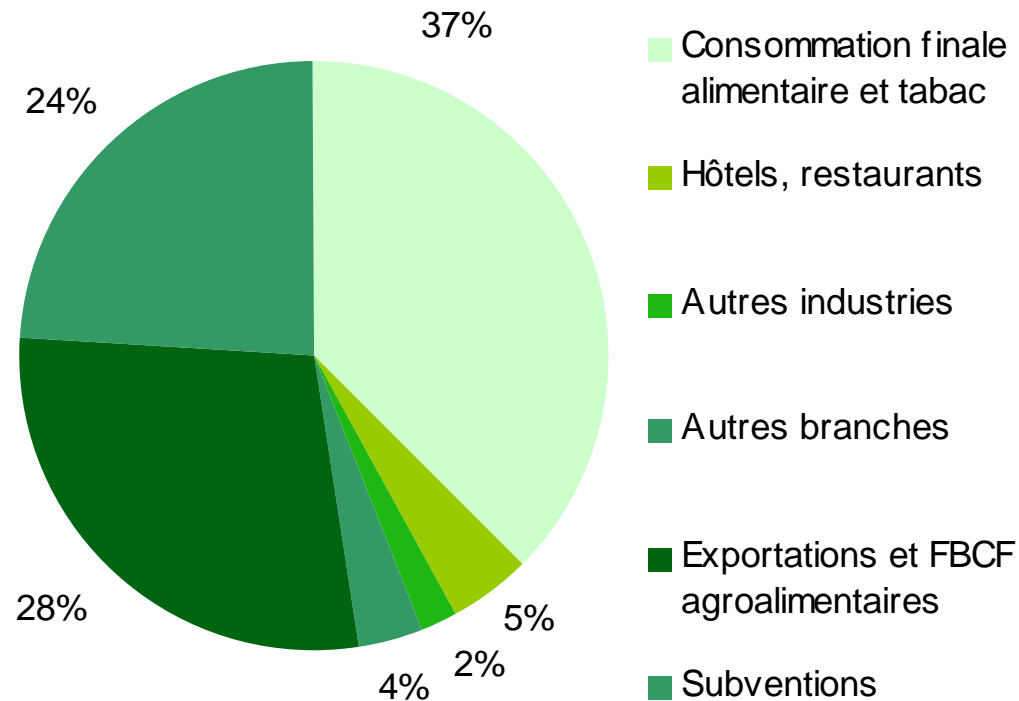
2010 : 1 880 milliers d'emplois



Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

# La consommation alimentaire n'est pas la seule source de revenu des agriculteurs

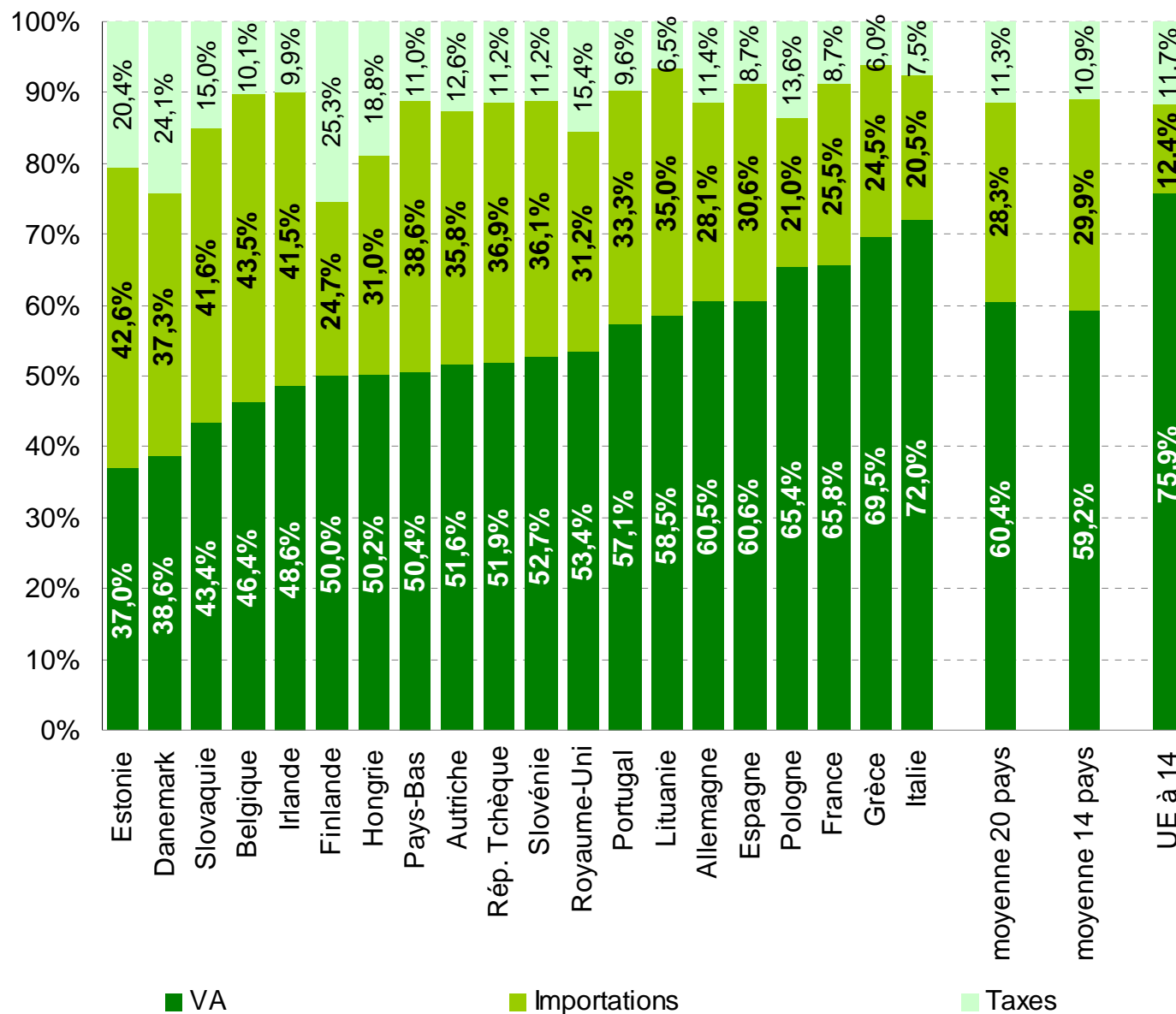
La VA en agriculture en 2010 37 milliards d'€, avec subventions



Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

La consommation alimentaire ne constitue que 37% de la valeur ajoutée agricole, augmentée des subventions

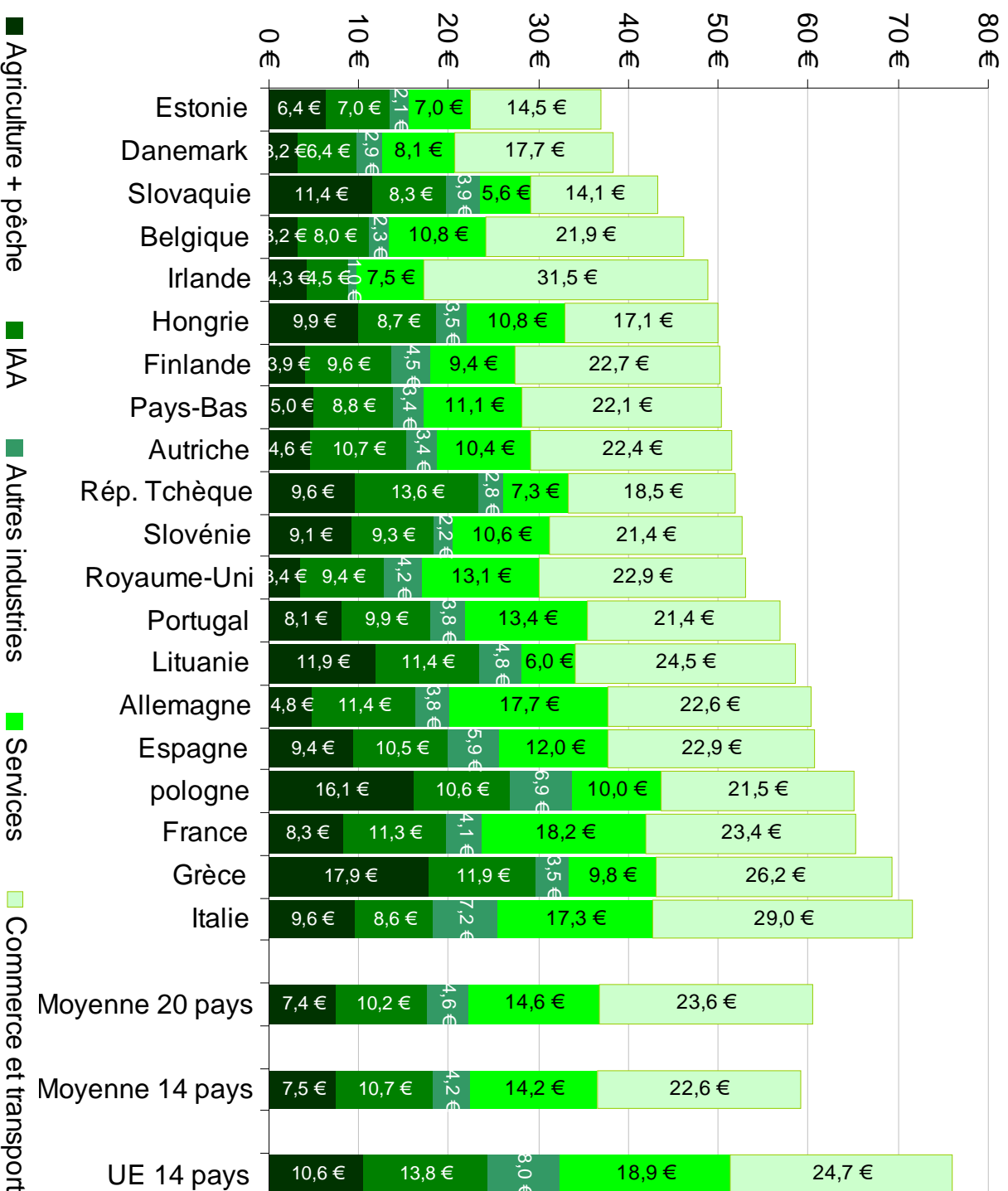
# L'euro alimentaire en 2005 dans vingt pays européens



La structure de l'euro alimentaire est très différente selon les pays, notamment compte tenu du poids des taxes et des importations. Si on annule dans l'union les importations intra-communautaires (essai sur 14 pays), le poids des importations passe de 30 à 12%.

Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

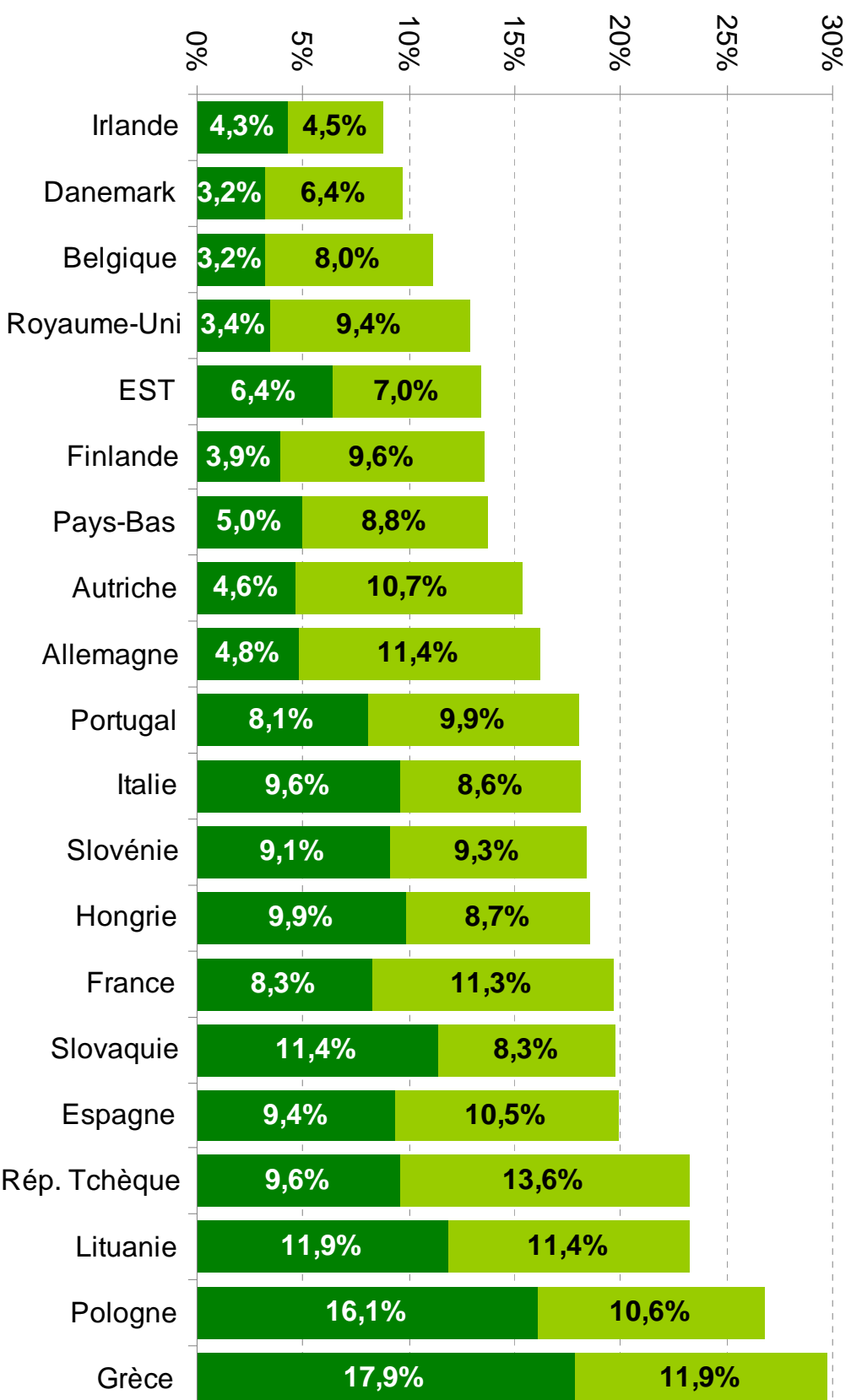
# L'euro alimentaire en 2005 dans vingt pays européens



La structure de la valeur ajoutée est aussi différente, le taux de valeur ajoutée étant plus fort dans les pays du sud

Sources : INSEE, Eurostat.  
Calculs INRA pour OFPM

# L'euro alimentaire en 2005 dans vingt pays européens



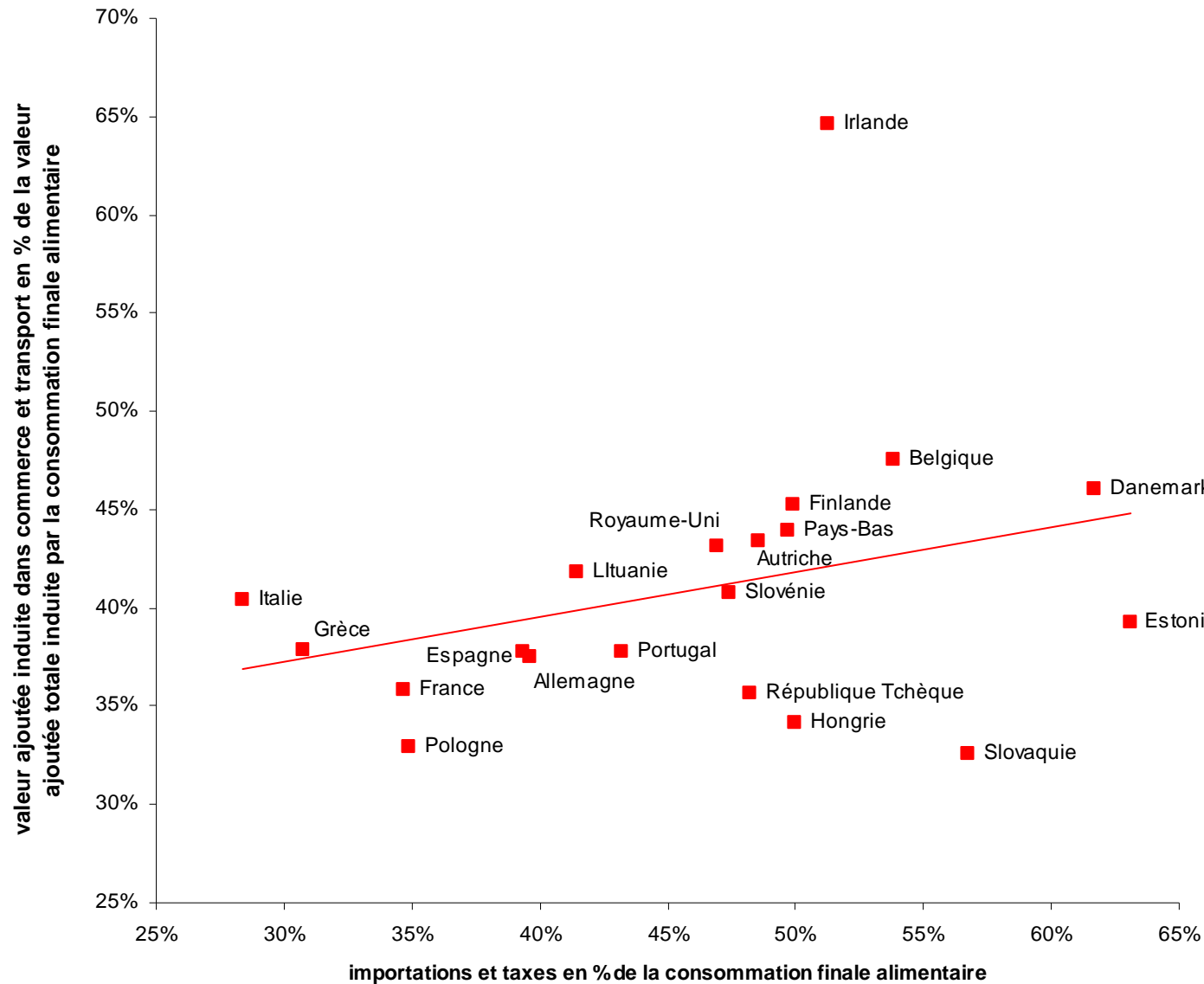
■ Agriculture

■ IAA

Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

Présentation de l'Observatoire de la formation des prix et des marges, Académie d'Agriculture de France, Ph. Boyer, J.P. Butaut, 21 mai 2014

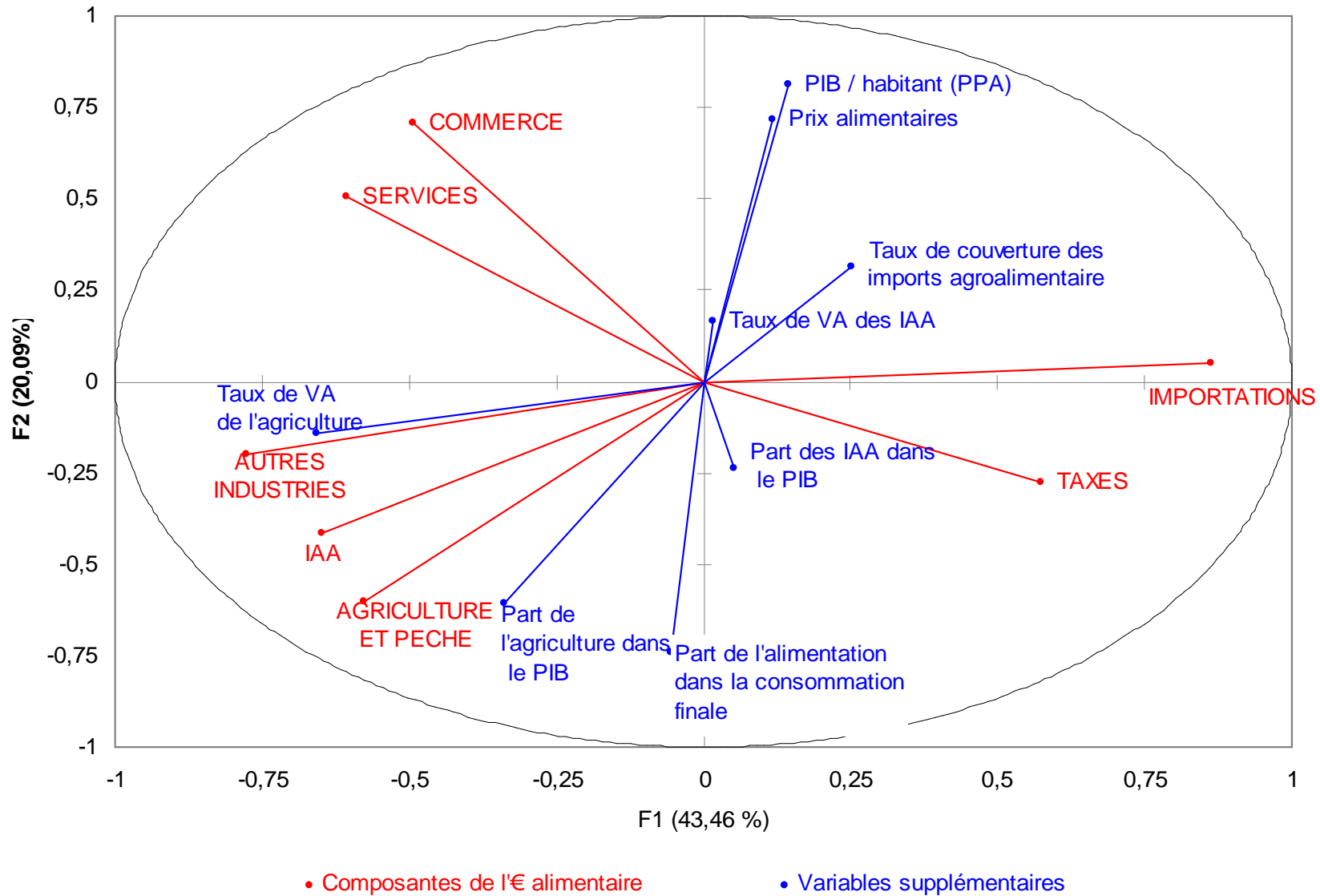
# Marges du commerce et importations



Le poids de la VA commerce augmente logiquement avec les importations. Il est donc difficile d'évaluer l'efficacité du commerce

Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

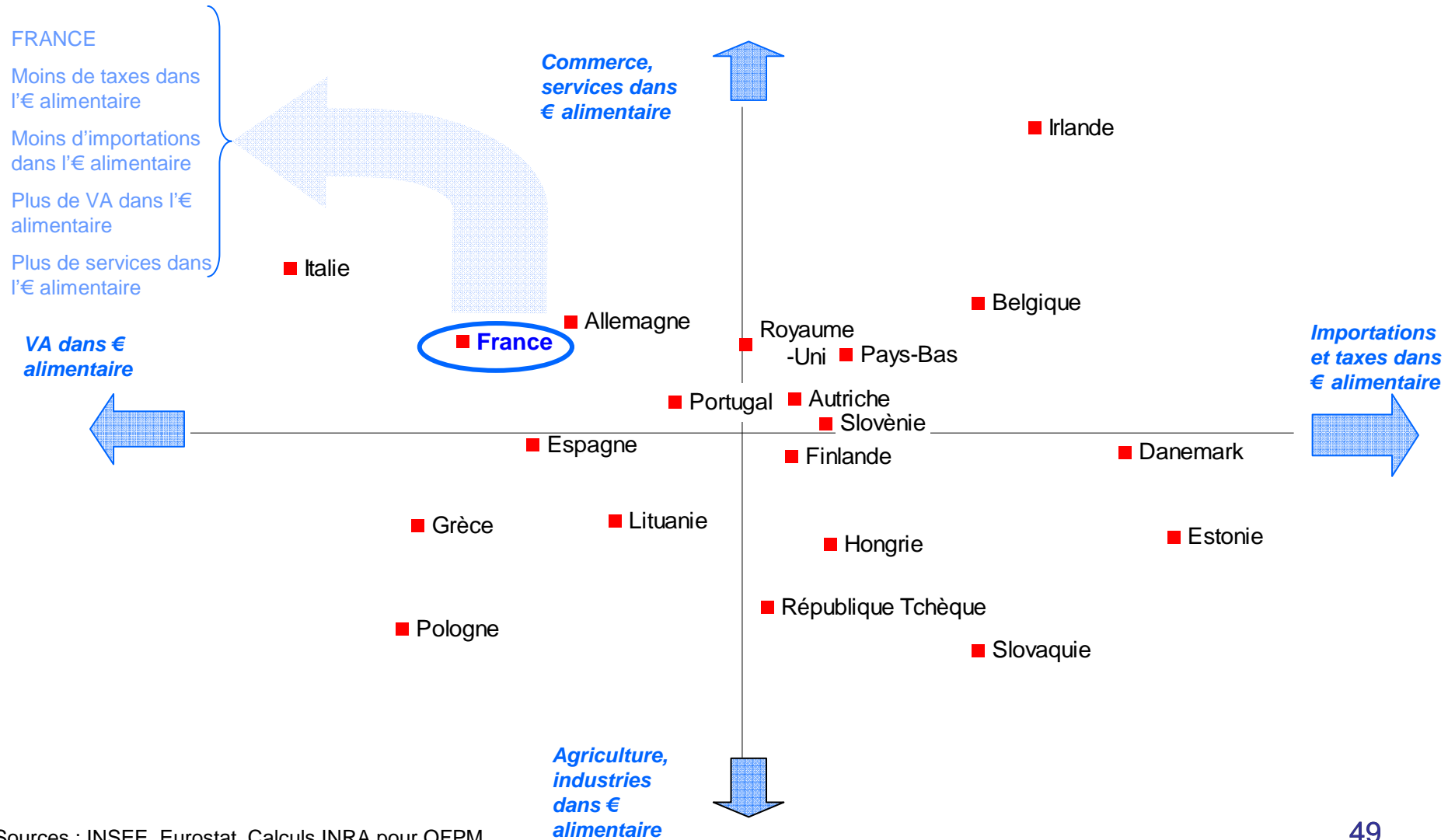
# Une analyse en composantes principales



Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM



# Nature des axes et projection des pays



Sources : INSEE, Eurostat. Calculs INRA pour OFPM

# Conclusion

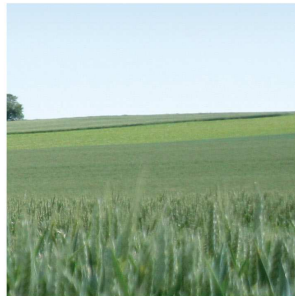
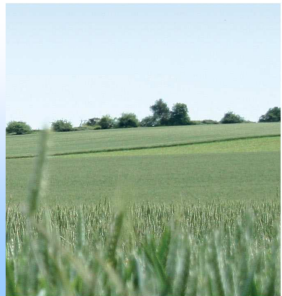
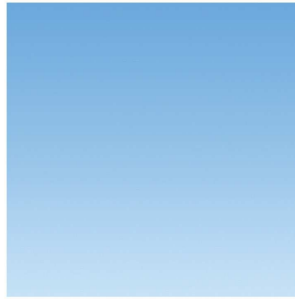
L'euro alimentaire évolue en fonction des prix mais plus fondamentalement en fonction de la transformation des modes de consommation.

A quoi ça sert ?

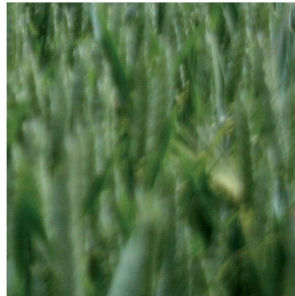
- Ne permet pas de trancher sur les débats à propos du « juste » prix ou des « justes » rémunérations.
- Apporte un éclairage utile sur ce débat.
- *In fine* : valeur de la consommation alimentaire : rémunération du travail et rémunération du capital.

Objectifs,  
méthodes,  
résultats

et  
projets  
de



# L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires



Merci de votre attention